CRIV 50 **COM 679**

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

INTEGRAAL VERSLAG
MET
VERTAALD BEKNOPT VERSLAG
VAN DE TOESPRAKEN

COMPTE RENDU INTÉGRAL
AVEC
COMPTE RENDU ANALYTIQUE TRADUIT
DES INTERVENTIONS

COMMISSIE VOOR HET BEDRIJFSLEVEN, HET WETENSCHAPSBELEID, HET ONDERWIJS, DE NATIONALE WETENSCHAPPELIJKE EN CULTURELE INSTELLINGEN, DE MIDDENSTAND EN DE LANDBOUW

COMMISSION DE L'ECONOMIE, DE LA POLITIQUE SCIENTIFIQUE, DE L'EDUCATION, DES INSTITUTIONS SCIENTIFIQUES ET CULTURELLES NATIONALES, DES CLASSES MOYENNES ET DE L'AGRICULTURE

dinsdag

05-03-2002

16:00 uur

mardi

05-03-2002

16:00 heures

AGALEV-ECOLO	*Anders gaan leven / Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales*
CD&V	*Christen-Democratisch en Vlaams*
FN	*Front National*
PRL FDF MCC	*Parti Réformateur libéral – Front démocratique francophone-Mouvement des Citoyens pour le Changement*
PS	*Parti socialiste*
PSC	*Parti social-chrétien*
SP.A	*Socialistische Partij Anders*
VLAAMS BLOK	*Vlaams Blok*
VLD	*Vlaamse Liberalen en Democraten*
VU&ID	*Volksunie&ID21*

Afkortingen bij de nummering van de publicaties :		*Abréviations dans la numérotation des publications :*	
DOC 50 0000/000	*Parlementair document van de 50e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer*	*DOC 50 0000/000*	*Document parlementaire de la 50e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif*
QRVA	*Schriftelijke Vragen en Antwoorden*	*QRVA*	*Questions et Réponses écrites*
CRIV	*Integraal Verslag,met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (op wit papier, bevat ook de bijlagen)*	*CRIV*	*Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral définitif et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (sur papier blanc, avec les annexes)*
CRIV	*Voorlopige versie van het Integraal Verslag (op groen papier)*	*CRIV*	*Version Provisoire du Compte Rendu Intégral (sur papier vert)*
CRABV	*Beknopt Verslag (op blauw papier)*	*CRABV*	*Compte Rendu Analytique (sur papier bleu)*
PLEN	*Plenum (witte kaft)*	*PLEN*	*Séance plénière (couverture blanche)*
COM	*Commissievergadering (beige kaft)*	*COM*	*Réunion de commission (couverture beige)*

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers
Bestellingen :
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.deKamer.be
e-mail : publicaties@deKamer.be

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants
Commandes :
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.laChambre.be
e-mail : publications@laChambre.be

INHOUD

Interpellatie van de heer Richard Fournaux tot de minister van Economie en Wetenschappelijk Onderzoek, belast met het Grootstedenbeleid, over "de stijgende arbeidskosten" (nr. 1142) 1

Sprekers: **Richard Fournaux, Charles Picqué**, minister van Economie en Wetenschappelijk Onderzoek, belast met het Grootstedenbeleid

Moties 6

Vraag van de heer Olivier Chastel aan de minister van Economie en Wetenschappelijk Onderzoek, belast met het Grootstedenbeleid, over "de collectieve onderzoekscentra en het akkoord tussen de Gewesten en de federale overheid" (nr. 6588) 7

Sprekers: **Olivier Chastel, Charles Picqué**, minister van Economie en Wetenschappelijk Onderzoek, belast met het Grootstedenbeleid

Vraag van de heer Jacques Simonet aan de minister toegevoegd aan de minister van Buitenlandse Zaken, belast met Landbouw, over "het standpunt van de Europese Unie inzake het landbouwbeleid in het licht van de uitbreiding en inzake de hervorming van het GLB" (nr. 6200) 9

Sprekers: **Jacques Simonet, Annemie Neyts**, minister toegevoegd aan de minister van Buitenlandse Zaken

Vraag van mevrouw Annemie Van de Casteele aan de minister toegevoegd aan de minister van Buitenlandse Zaken, belast met Landbouw, over "het personeelsbeleid bij het ministerie van Landbouw en Middenstand" (nr. 6563) 15

Sprekers: **Annemie Van de Casteele, Annemie Neyts**, minister toegevoegd aan de minister van Buitenlandse Zaken

SOMMAIRE

Interpellation de M. Richard Fournaux au ministre de l'Economie et de la Recherche scientifique, chargé de la Politique des grandes villes, sur "l'augmentation du coût du travail" (n° 1142) 1

Orateurs: **Richard Fournaux, Charles Picqué**, ministre de l'Economie et de la Recherche scientifique, chargé de la Politique des grandes villes

Motions 6

Question de M. Olivier Chastel au ministre de l'Economie et de la Recherche scientifique, chargé de la Politique des grandes villes, sur "les centres collectifs de recherches et l'accord entre les Régions et les autorités fédérales" (n° 6588) 6

Orateurs: **Olivier Chastel, Charles Picqué**, ministre de l'Economie et de la Recherche scientifique, chargé de la Politique des grandes villes

Question de M. Jacques Simonet à la ministre adjointe au ministre des Affaires étrangères, chargée de l'Agriculture, sur "la position de l'Union sur le chapitre agricole de l'élargissement et la réforme de la PAC" (n° 6200) 9

Orateurs: **Jacques Simonet, Annemie Neyts**, ministre adjointe au ministre des Affaires étrangères

Question de Mme Annemie Van de Casteele à la ministre adjointe au ministre des Affaires étrangères, chargée de l'Agriculture, sur "la gestion des ressources humaines au ministère des Classes moyennes et de l'Agriculture" (n° 6563) 16

Orateurs: **Annemie Van de Casteele, Annemie Neyts**, ministre adjointe au ministre des Affaires étrangères

COMMISSIE VOOR HET BEDRIJFSLEVEN, HET WETENSCHAPSBELEID, HET ONDERWIJS, DE NATIONALE WETENSCHAPPELIJKE EN CULTURELE INSTELLINGEN, DE MIDDENSTAND EN DE LANDBOUW

van

DINSDAG 5 MAART 2002

16:00 uur

_____

COMMISSION DE L'ECONOMIE, DE LA POLITIQUE SCIENTIFIQUE, DE L'EDUCATION, DES INSTITUTIONS SCIENTIFIQUES ET CULTURELLES NATIONALES, DES CLASSES MOYENNES ET DE L'AGRICULTURE

du

MARDI 5 MARS 2002

16:00 heures

_____

De vergadering wordt geopend om 16.23 uur door de heer Jos Ansoms, voorzitter.
La séance est ouverte à 16.23 heures par M. Jos Ansoms, président.

01 Interpellation de M. Richard Fournaux au ministre de l'Economie et de la Recherche scientifique, chargé de la Politique des grandes villes, sur "l'augmentation du coût du travail" (n° 1142)
01 Interpellatie van de heer Richard Fournaux tot de minister van Economie en Wetenschappelijk Onderzoek, belast met het Grootstedenbeleid, over "de stijgende arbeidskosten" (nr. 1142)

01.01 **Richard Fournaux** (PSC): Monsieur le président, monsieur le ministre, voici déjà quelques semaines, le conseil central de l'économie publiait un rapport circonstancié par lequel il démontrait clairement une augmentation radicale du coût du travail dans notre pays, surtout par rapport à nos principaux concurrents que sont la France, l'Allemagne et les Pays-Bas.

Pendant des années - à l'époque Dehaene -, il n'y a pas eu un jour sans que, sur nos antennes, soit évoqué le problème de la compétitivité de nos entreprises, et donc le danger qui pourrait résulter d'un dérapage en matière salariale ou au niveau du coût du travail. Pendant tout ce temps-là, on a aussi à chaque fois entendu dire que le coût du travail, important dans notre pays par rapport à d'autres pays, était compensé par notre productivité. Je pense, pour ma part, qu'il s'agissait d'un leurre que l'on exhibait en termes de réponse. J'en veux pour preuve la détérioration constatée au niveau du taux d'emploi dans notre pays, détérioration qui a encore été stigmatisée hier dans différents articles de presse.

Monsieur le ministre, pour parler franchement, j'ai été quelque peu étonné en entendant M. Reynders, qui était assis à votre place il y a quelques semaines, expliquer que la réforme fiscale était, en fait, le meilleur outil pour améliorer la compétitivité de nos entreprises et permettre notamment un certain maintien du coût du travail, voire même une réduction de ce dernier. Ces propos m'ont étonné d'un

01.01 **Richard Fournaux** (PSC): Uit het jongste rapport van de Centrale Raad voor het bedrijfsleven blijkt dat de arbeidskosten in ons land (volgens sommigen drastisch) gestegen zijn.

Onder Jean-Luc Dehaene ging er geen dag voorbij of het concurrentievermogen van de bedrijven kwam ter tafel. De arbeidskosten worden naar verluidt gecompenseerd door de rentabiliteit van onze werknemers. Wie dat gelooft, dwaalt volgens mij, getuige de daling van de werkgelegenheidsgraad.

De door de regering op de rails gezette belastinghervorming, waarmee de regering in de eerste plaats beoogt de arbeidskosten te verlagen, zal in geen geval tot gevolg hebben dat het nettoloon

point de vue économique. En allant à la pêche aux infos, je me suis rendu compte que M. Reynders comparait les mesures de réforme fiscale qu'il tente de mettre en place dans notre pays avec ce qui s'est fait en Hollande. Un pacte, qui porte le nom de la ville ou du fleuve le long duquel il a été signé, a effectivement été conclu en Hollande. A l'occasion de ce pacte, les partenaires sociaux et les gouvernants se sont mis d'accord pour organiser le maintien de la compétitivité des entreprises, notamment par une politique fiscale permettant d'améliorer le pouvoir d'achat des faibles revenus mais surtout des revenus du travail. Les partenaires syndicaux ne sont ainsi plus obligés de demander des hausses salariales durant la durée dudit pacte. Ce système permet aujourd'hui à la Hollande de maîtriser ses coûts du travail et donc de rester compétitive.

Ce serait une erreur de croire que l'on pourra, avec la réforme fiscale telle qu'elle a été concoctée par le ministre Reynders, atteindre les mêmes objectifs qu'en Hollande. En effet, les objectifs n'étaient pas tout à fait les mêmes. De plus, il n'y a pas eu de négociation, de contrat, ai-je envie de dire, avec les partenaires sociaux.

Monsieur le ministre, je voudrais vous dire quelque chose qui va, sans doute, vous étonner, mais qui exprime totalement ma pensée.

J'ai l'occasion de parler avec des employeurs, en particulier dans le Sud du pays, appartenant à des secteurs à haute intensité de main-d'œuvre et qui emploient souvent du personnel à faible qualification. Selon eux, la réforme fiscale est une très bonne chose qui bénéficiera aux entreprises, pour autant qu'on n'augmente pas le nombre de contrôles. Je veux parler ici de "la meilleure perception de l'impôt", chère à certains membres du parlement. Mais il faudra également que l'on comprenne que la réforme fiscale bénéficie finalement aux entreprises qui génèrent des bénéfices. Les entreprises avec un statut de personne physique – je vise ici les indépendants – sont donc aussi concernées. Dans ces conditions, nombreux sont les employeurs qui attendent que l'on s'inquiète réellement du coût du travail dans notre pays, notamment en ce qui concerne les emplois à faible qualification qui sont nombreux.

Monsieur le ministre, le gouvernement s'était engagé, complémentairement à la réforme fiscale, à diminuer le coût du travail via des diminutions radicales des charges patronales qui pèsent sur le coût du travail. Mais on semble dire maintenant qu'étant donné les difficultés budgétaires, il ne sera peut-être pas possible au gouvernement de tenir sa promesse au mois d'avril en ce qui concerne la mise en place de nouvelles diminutions des charges patronales.

1. Pouvez-vous, monsieur le ministre, nous donner des indications sur cette hausse du coût du travail par rapport aux pays qui nous entourent?

2. Pensez-vous que la réforme fiscale, telle qu'elle est actuellement menée par votre collègue, M. Reynders, poursuit bien votre objectif de permettre une réduction du coût du travail?

3. Pouvez-vous nous dire si la réduction radicale des charges patronales, qui avait été promise, interviendra malgré le contrôle budgétaire qui devrait bientôt être effectué?

van de werknemers dermate zal stijgen dat er geen hogere lonen meer zullen worden geëist. Het succes van de Nederlandse hervorming op dat gebied is te danken aan het overleg tussen alle sectoren en actoren.

Enkel als de belastinghervorming ten goede komt aan bedrijven die veel werkgelegenheid genereren, zal het concurrentievermogen verbeteren.

Mij dunkt dat de discrepantie met onze belangrijkste concurrenten duidelijker wordt. Wat is daar in werkelijkheid van aan?

Zal de Belgische regering haar verbintenis om de sociale lasten opnieuw te verlagen in het tweede kwartaal van 2002 kunnen naleven?

01.02 **Charles Picqué,** ministre: Monsieur le président, chers collègues, quand on parle des charges patronales, on conçoit que leur allégement entraînera deux effets positifs possibles: l'accroissement de la compétitivité et l'accroissement de l'emploi. Il faut partir de ce principe-là; sinon il ne sert à rien de réduire les charges patronales.

Je reviendrai sur la situation de la Belgique en ce qui concerne ces deux aspects, à savoir l'embauche et la compétitivité.

Il est vrai que le Conseil central de l'économie a constaté l'augmentation dont vous avez fait état et qui est de plus de 7%, tandis que dans les pays voisins, cette augmentation n'était que de 4,8%.

Comme vous l'aurez lu dans le rapport ou dans la presse, ce dérapage dans notre pays a été causé par un dérapage dans deux secteurs bien particuliers, à savoir, d'une part, l'immobilier et le service aux entreprises et, d'autre part, le transport et les communications. Si l'on ne tient pas compte de ces deux secteurs, où l'augmentation du coût du travail a été sensible, on constate que l'augmentation moyenne du coût salarial n'a été que de 4,5%. Cette évolution correspond à la moyenne des trois pays voisins. Elle est d'ailleurs très inférieure à la fameuse norme de 5,9%. Il faut donc se rendre compte que la hausse que nous avons rencontrée en Belgique est due à deux secteurs bien particuliers.

Quant à votre question sur la réforme fiscale, je ne sais pas ce que vous a dit M. Reynders. En tout cas, il est évident que la réforme fiscale n'a pas d'effet direct sur le coût salarial car elle n'agit pas directement sur ce poste. Cependant, vu la diminution de la contribution de solidarité, la pression fiscale sur les salaires diminuera au cours des prochaines années et cela aura un effet sur le pouvoir d'achat des travailleurs. M. Reynders vous aura donc sans doute expliqué qu'à partir du moment où le pouvoir d'achat est amélioré par la réforme fiscale, les exigences en matière salariale s'en trouvent influencées.

Ce n'est pas évident. Il s'agit d'effets à long terme et il n'est pas certain que, parce qu'on reçoit un avantage fiscal, on ne demande pas pour autant une augmentation de son salaire. C'est sans doute ce que le ministre a voulu dire lorsqu'il a parlé de la réforme fiscale. Elle n'a qu'un effet indirect. La réforme sur l'impôt des sociétés aurait d'autres conséquences.

Dans sa note des priorités économiques et sociales, le gouvernement a demandé que les partenaires sociaux fassent, dans le cadre de l'accord interprofessionnel 2003-2004, l'analyse des éléments qui ont conduit à la forte augmentation des coûts salariaux dont on parlait, surtout pour les deux secteurs en question.

Il faut que le Conseil central de l'économie élabore, à cette occasion, un rapport technique sur les marges maximales qui seraient disponibles pour l'évolution du coût salarial. La note de priorités de janvier 2002 a vraiment peaufiné les tâches d'évaluation des partenaires sociaux et du Conseil central de l'économie.

01.02 Minister **Charles Picqué**: De verlichting van de werkgeverslasten kan tot een verhoging van het concurrentievermogen of tot een stijging van de werkgelegenheid bijdragen.

De Centrale Raad voor het bedrijfsleven maakte voor 1999-2000 melding van een stijging van de loonkosten in België van ruim 7%, terwijl zij in de drie buurlanden slechts met 4,8% zijn gestegen. Deze discrepantie zou hoofdzakelijk te wijten zijn aan de evolutie in twee sectoren, met name de vastgoedsector en de zakelijke dienstverlening en de sector transport en communicatie. Behalve in die twee sectoren, stemt de stijging van de loonkosten overeen met het gemiddelde van de buurlanden.

De fiscale hervorming heeft geen rechtstreekse invloed op de arbeidskosten. Niettemin zal zij de fiscale druk op de lonen doen dalen en dus een invloed uitoefenen op de koopkracht.

De regering heeft de sociale partners gevraagd een bespreking te wijden aan de factoren die tot de forse stijging in beide sectoren hebben geleid.

De Centrale Raad voor het bedrijfsleven zal een verslag opstellen over de maximale speelruimte die beschikbaar is voor de evolutie van de loonkosten. Dat verslag zal tevens een evaluatie van de vermindering van de werkgeversbijdragen bevatten.

De discussie over het effect van de werkgeversbijdragen op de indienstnemingen is nog niet afgerond. Het terugverdieneffect werd nog nooit met zekerheid aangetoond en moet nog verder worden onderzocht.

Momenteel blijft onze

Il est temps également que nous sortions de ce débat qui n'a jamais vraiment abouti sur l'effet de la réduction des cotisations et des charges patronales sur l'embauche. C'est un débat qui est loin d'être terminé. Les effets de retour dont on parle souvent n'ont jamais été véritablement précisés, en tout cas pas assez pour considérer un "return" satisfaisant.

Le Conseil central de l'économie et les partenaires sociaux doivent, une fois pour toutes, examiner les marges disponibles mais aussi l'effet de retour en matière de création d'emplois. Aujourd'hui, personne ne sait vraiment quantifier les effets de retour en termes de création d'embauche.

En ce qui concerne la compétitivité, vous avez vu les derniers chiffres, nous restons très compétitifs et les problèmes que nous devons affronter sont parfois d'une autre nature que le problème du coût du travail. Je vous concède que tout n'est pas parfait.

Je crois que nous pourrons reprendre cette discussion lorsque les interlocuteurs sociaux auront évalué les origines de cette augmentation de deux secteurs en particulier et lorsque le Conseil central de l'économie aura, avec les partenaires sociaux, conclu à un effet retour en matière d'embauche.

Quant à la compétitivité des entreprises en Belgique, même si je reconnais qu'elle est au cœur de ce débat, puisque c'est la loi sur la compétitivité qui nous amène à discuter de ceci, elle n'est pas très altérée pour l'instant. Le débat demeurera sans fin tant que nous n'évaluerons pas les effets et que nous ne connaîtrons ni les causes ni les origines de l'augmentation, qui est l'expression non d'un phénomène généralisé de tous les secteurs mais de deux secteurs. Certes, les explications ne manquent pas à propos de l'augmentation des salaires dans lesdits secteurs.

Mais une des raisons qui a conduit à l'augmentation des salaires en période de haute conjoncture est toujours la même. La compétition existe pour s'entourer de compétences adéquates. Des personnes possédant de bonnes qualifications sur le marché sont recherchées pour embauche Celles-ci étant rares, cela entraîne une augmentation des salaires dans le cadre de la loi de l'offre et de la demande. Le même phénomène a été observé dans d'autres pays en ce qui concerne les services aux entreprises, notamment ce qui comprend les services Internet, informatique, etc.

On peut peut-être noter un petit effet de retard en Belgique par rapport à d'autres pays, où l'augmentation des salaires, notamment dans le secteur des nouvelles technologies, avait déjà été ressentie il y a un an ou deux. Cela n'est pas sans inquiéter parfois le ministre des Affaires économiques qui constate que la pression sur les salaires, dans le cadre de la loi de l'offre et de la demande, est retardée en Belgique. Cela signifie bien que l'adaptation du tissu industriel et économique aux nouvelles technologies subit un effet de retard dans notre pays. Cela supposerait une discussion plus approfondie.

Selon moi, il convient d'attendre le rapport du Conseil central de l'économie et le dialogue des partenaires sociaux.

concurrentiekracht op peil. Die discussie zal kunnen worden hervat nadat de sociale partners de reden voor de verhoging van de loonkosten in de beide betrokken sectoren zullen hebben onderzocht en de Centrale Raad voor het bedrijfsleven de weerslag van de bepalingen inzake de loonkosten op de indienstnemingen zal hebben geëvalueerd.

01.03 **Richard Fournaux** (PSC): Monsieur le ministre, pensez-vous que seuls deux secteurs pourraient influencer les statistiques à ce point?

01.03 **Richard Fournaux** (PSC): Behalve in de sectoren onroerend goed, zakelijke dienstverlening, vervoer en communicatie blijft de stijging dus zeer redelijk?

01.04 **Charles Picqué,** ministre: Je suis formel! Lorsque vous isolez les deux secteurs, vous retombez à 4,5%.

01.04 Minister **Charles Picqué**: Inderdaad.

01.05 **Richard Fournaux** (PSC): C'est quand même fou, quand on y réfléchit!

01.06 **Charles Picqué,** ministre: Nous sommes dans une économie tertiaire. Or, un des deux secteurs comprend l'immobilier, les services aux entreprises et l'autre, les transports et les communications. Mais les services aux entreprises peuvent représenter énormément, aujourd'hui, dans l'économie tertiaire qui caractérise l'évolution économique. Donc, cela ne me surprend pas outre mesure.

01.07 **Richard Fournaux** (PSC): Monsieur le ministre, j'ai bien entendu votre discours que je qualifierais presque d'idéologique. Vous dites que diminuer le taux des charges sociales qui pèsent sur le coût du travail – il n'est pas question de salaires – ne conduit pas forcément à la création d'emplois. Il est néanmoins prouvé que lorsqu'un secteur n'est plus compétitif par rapport à ses voisins immédiats, dans ce cas, il tue l'emploi. Vous semblez dire que nous n'en avons pas la preuve, mais celle-ci est bien tangible en cas de non-compétitivité, car dans ce cas, on tue l'emploi. C'est manifeste.

01.07 **Richard Fournaux** (PSC): Is het concurrentievermogen niet dodelijk voor de werkgelegenheid?

01.08 **Charles Picqué,** ministre: Je n'ai pas nié qu'en cas de non-compétitivité, on tue l'emploi. Compte tenu surtout de la libéralisation et de l'ouverture des marchés, il est évident que soit on est compétitif, soit on est largué. Par conséquent, des licenciements ont lieu.

01.09 **Richard Fournaux** (PSC): Exact! C'est donc en ce sens que nous devons être vigilants!

Vous comprenez ce que je veux dire?

On a en tout cas la preuve que quand on n'est plus compétitif, on tue l'emploi. C'est manifeste!

01.10 **Charles Picqué,** ministre: Dans ce sens-là, je suis d'accord mais dans l'autre sens qui présente de manière idyllique compétitivité et accroissement de l'emploi, je serais beaucoup plus prudent. Prenez comme exemple d'ailleurs les analyses qui ont été faites sur le plan Maribel et qui n'ont pas toujours démontré que les réductions de charges patronales conduisaient à des augmentations proportionnelles d'emplois.

01.10 Minister **Charles Picqué**: Kijk naar Maribel!

01.11 **Richard Fournaux** (PSC): Autant je veux bien vous comprendre à ce sujet, autant le discours de M. Reynders à propos de l'aspect aide à la compétitivité des entreprises par l'intermédiaire de la réforme fiscale que je vais essayer de retrouver dans les Annales pour vous le faire parvenir, tient du fantasme! Je serais curieux de voir en quelle manière la réforme fiscale telle qu'elle est aujourd'hui élaborée va permettre aux entreprises d'être plus compétitives, notamment par rapport au coût du travail. En aucune

01.11 **Richard Fournaux** (PSC): Toch blijft dit alles mij enigszins verbazen.

manière!

01.12 **Charles Picqué,** ministre: Deux éléments sont favorables pour les entreprises au travers de la réforme fiscale. Ils sont élémentaires et vous n'avez certainement pas attendu que je vienne ici vous les expliquer. Tout d'abord, il s'agit de l'accroissement de la consommation et du pouvoir d'achat. Ensuite – et c'est un élément beaucoup moins évaluable – le fait qu'à un moment donné les exigences d'ajustement des salaires sont calmées parce que l'on est moins contributif fiscalement et que le pouvoir d'achat évolue positivement. Mais il faut être très prudent. Dans certains secteurs, on avait des salaires importants, ce qui n'empêchait pas que l'on demandait toujours plus! Cela ne calme pas nécessairement les exigences salariales mais cela permet, dans la négociation sociale, de dire que le pouvoir d'achat est bien préservé, voire amélioré par la réduction des charges fiscales sur les individus.

01.12 Minister **Charles Picqué**: Als de consumptie stijgt, gaat alles op termijn beter.

01.13 **Richard Fournaux** (PSC): Cela mérite d'y revenir!

Je dépose une motion de recommandation.

Moties
Motions

Tot besluit van deze bespreking werden volgende moties ingediend.
En conclusion de cette discussion les motions suivantes ont été déposées.

Een motie van aanbeveling werd ingediend door de heer Richard Fournaux en luidt als volgt:
“De Kamer,
gehoord de interpellatie van de heer Richard Fournaux
en het antwoord van de minister van Economie en Wetenschappelijk Onderzoek, belast met het Grootstedenbeleid,
beveelt de regering aan
- in overleg met de sociale gesprekspartners alles in het werk te stellen om de verhoging van de arbeidskosten in de hand te houden, gelet op de huidige situatie die bijzonder zorgwekkend is uit het oogpunt van de vrijwaring van de concurrentiekracht van onze ondernemingen, vooral ten aanzien van onze belangrijkste partners;
- zich ertoe te verbinden concreet werk te maken van haar beloftes inzake de aftrek van de sociale lasten, ondanks de moeilijkheden om de begrotingscontrole rond te krijgen."

Une motion de recommandation a été déposée par M. Richard Fournaux et est libellée comme suit:
“La Chambre,
ayant entendu l'interpellation de M. Richard Fournaux
et la réponse du ministre de l'Economie et de la Recherche scientifique, chargé de la Politique des grandes villes,
recommande au gouvernement
- de tout mettre en œuvre en concertation avec les partenaires sociaux pour maîtriser l'augmentation du coût du travail compte tenu de la situation actuelle particulièrement inquiétante quant au maintien de la compétitivité de nos entreprises surtout vis-à-vis de nos principaux partenaires;
- de s'engager à concrétiser ses engagements en matière de déduction des charges sociales malgré la difficulté à boucler le contrôle budgétaire.“

Een eenvoudige motie werd ingediend door de heren Léon Campstein, Olivier Chastel en Philippe Collard.

Une motion pure et simple a été déposée par MM. Léon Campstein, Olivier Chastel et Philippe Collard.

Over de moties zal later worden gestemd. De bespreking is gesloten.
Le vote sur les motions aura lieu ultérieurement. La discussion est close.

02 Question de M. Olivier Chastel au ministre de l'Economie et de la Recherche scientifique, chargé de la Politique des grandes villes, sur "les centres collectifs de recherches et l'accord entre les Régions et les autorités fédérales" (n° 6588)
02 Vraag van de heer Olivier Chastel aan de minister van Economie en Wetenschappelijk Onderzoek, belast met het Grootstedenbeleid, over "de collectieve onderzoekscentra en het akkoord tussen de Gewesten en de federale overheid" (nr. 6588)

02.01 **Olivier Chastel** (PRL FDF MCC): Monsieur le président, monsieur le ministre, les centres collectifs de recherche ou CCR ont été créés pour s'occuper d'un secteur industriel à l'instigation des fédérations patronales, soit en application de la loi de Groote de 1947, soit sous forme d'asbl.

Ils sont une douzaine, dont 4 asbl, et reçoivent une cotisation des industriels membres afin d'effectuer des recherches collectives, c'est-à-dire pouvant intéresser le plus grand nombre possible d'industriels, et d'apporter une aide technologique, notamment aux PME, sous forme d'expertises, d'essais, de bibliographie, etc.

Depuis les lois de régionalisation, les centres collectifs de recherche qui travaillent encore toujours pour l'ensemble des entreprises du pays, bénéficient pour leurs recherches collectives de subsides partagés à hauteur de 25% à charge des régions, 25% à charge du fédéral via le ministère des Affaires économiques, les 50% restants étant supportés par les industriels et par les rentrées propres des centres, notamment pour les essais qu'ils effectuent.

L'accord entre les régions et le fédéral ou accord 3C/4C a été dénoncé par la Région flamande en mai dernier et a pris ses effets le 1er janvier 2002. Cependant, la Flandre continue à réserver un budget aux recherches collectives, assortissant ses décisions de conditions particulières.

Le ministère des Affaires économiques dispose en outre, chaque année, d'environ 8,8 millions d'euros pour soutenir les recherches, mais aussi des initiatives de compétence fédérale qui lui sont propres, par exemple les "antennes normes" subsidiées à 75%, relais de l'Institut belge de normalisation, localisées dans les centres collectifs de recherche et au service des PME, sous forme de documentation ou de représentation dans des comités de normalisation.

Depuis quelque temps, une rumeur fait état d'une volonté du ministère fédéral du Budget de vouloir supprimer les crédits réservés aux centres collectifs de recherche pour tout ce qui concerne les antennes normes et la recherche collective. Cette situation, si elle se vérifie, est particulièrement inquiétante.

La diminution d'activité des centres collectifs de recherche serait particulièrement préjudiciable pour l'emploi. Ces centres occupent en effet plus de mille personnes, dont plus de la moitié sont des universitaires hautement qualifiés.
Monsieur le ministre, pouvez-vous nous rassurer sur l'avenir des centres collectifs de recherche, tant en ce qui concerne la recherche collective en tant que telle que l'activité des antennes normes?

02.01 **Olivier Chastel** (PRL FDF MCC): Bij de oprichting van de collectieve onderzoekscentra was het de bedoeling dat zij zich met een industriële sector zouden bezighouden, en dit onder impuls van de werkgeversorganisaties, hetzij in toepassing van de wet De Groote van 1947, hetzij onder de vorm van een vzw. Sinds de gewestvorming krijgen de collectieve onderzoekscentra subsidies die worden verdeeld tussen de Gewesten (25 %) en het departement van Economische Zaken. Die subsidies moeten die centra in staat stellen hun collectief onderzoekswerk uit te voeren. De overblijvende 50 % wordt door bedrijfsleiders en via de eigen inkomsten van de centra bekostigd.

Het akkoord tussen de Gewesten en de federale overheid werd in mei jongstleden door het Vlaamse Gewest opgezegd en kreeg uitwerking vanaf 1 januari 2002. Toch blijft Vlaanderen een begroting bestemmen voor collectief onderzoek waarbij het bij zijn beslissingen bijzondere voorwaarden stelt. Het federaal ministerie van Begroting lijkt de voor de collectieve onderzoekscentra bestemde kredieten te willen schrappen voor wat de "normen-antennes" en het collectief onderzoek betreft. De verminderde activiteit van de centra zou een zeer slechte zaak zijn voor de werkgelegenheid. Kunt u ons geruststellen wat de toekomst van de collectieve onderzoekscentra betreft?

02.02 **Charles Picqué,** ministre: Monsieur le président, je voudrais insister sur le fait que les centres de Groote doivent sans doute être

02.02 Minister **Charles Picqué**: Het nut van de collectieve

bien utiles aux entreprises quand on compare l'apport des autorités publiques, notamment du gouvernement fédéral, avec l'apport des entreprises elles-mêmes. Nous en sommes, en effet, à 114 millions € assurés par les entreprises et un peu moins de 7 millions € assurés par le fédéral, sans parler de la part des régions. En outre, ces cotisations des entreprises sont rendues obligatoires lorsque plus de 50% des membres d'un secteur sont prêts à participer au financement de la création d'un centre collectif de recherche.

Il n'y a donc aucune ambiguïté sur la question de l'utilité pour les entreprises, puisque ces dernières ont toujours manifesté un intérêt pour les centres collectifs.

Quant à moi, je suis tout à fait partisan de l'existence de ces centres collectifs. Pourquoi? Parce que leur aide est fort appréciable, non pas pour les grandes entreprises, mais pour les PME, qui sont confrontées au problème de la normalisation des produits, par la fixation de critères techniques. C'est la raison pour laquelle, depuis cinquante ans, on a pu soutenir l'effort de ces centres, malgré les réformes successives de l'Etat. Car, comme dans bien d'autres domaines, la tentative existe de régionaliser le financement et la compétence sur ces centres collectifs.

Quoi qu'il advienne, il faudra tenir compte de la position de la Commission européenne, qui n'acceptera plus de prélèvement sélectif sur l'industrie en faveur du financement de la recherche. Je m'explique. Cela veut dire, en gros, que si le système actuel était supprimé, il ne pourrait être remplacé que par une augmentation de la charge fiscale pesant sur l'ensemble de l'industrie, y compris les secteurs qui ne sont pas demandeurs de recherches collectives.

La Région flamande a dénoncé l'accord de coopération d'avril 1995 sur les modalités de financement du programme de recherches. Cet accord concernait surtout la répartition entre les charges fédérales et régionales.

On m'a souvent interrogé quant à la base qui justifiait l'apport du fédéral dans le financement des centres de recherche De Groote. Et nombreux sont ceux qui connaissent la réponse à cette question. C'est la loi de 1980 qui prévoit que le pouvoir fédéral peut prendre des initiatives; il peut même créer des structures et prévoir des moyens financiers pour la recherche scientifique dans les matières qui sont de la compétence des communautés ou des régions et qui se rapportent à des actions et programmes qui dépassent les intérêts d'une communauté et d'une région. Et même si ce débat n'a l'air de rien, il est très important car il touche aux interrelations économiques évidentes entre le nord, le centre et le sud du pays.

C'est donc dans le cadre de la loi de 1980 que l'Etat fédéral octroie des subventions, dont j'ai cité le chiffre tout à l'heure.

Ces 6.800.000 euros vont bien servir au profit des centres de recherches De Groot. N'oublions pas non plus que cet apport aux centres collectifs est très lié à la compétence de normalisation qui est restée fédérale. Dès lors, il est assez normal que le fédéral assure le financement de ces centres qui, eux-mêmes, ont vocation d'aider les PME dans l'identification des normes, dans la conception des produits devant répondre aux normes, etc.

onderzoekscentra voor de ondernemingen blijkt uit hun belangrijke bijdrage vergeleken bij die van de federale overheid. Toch is het grootste deel van hun middelen afkomstig van de bijdragen van de leden die bij koninklijk besluit verplicht zijn voor elke sector waarin meer dan 50 % van de leden zich uitspreken voor de oprichting van een centrum. De centra zijn eveneens zeer nuttig voor de KMO's die o.a. met de normalisering van de producten worden geconfronteerd. Ik bevestig dat ik dat financieringsmechanisme steun en ik sta erop de Gewesten te waarschuwen voor het risico dat zij zouden lopen als zij de in de wet De Groote vastgestelde mechanismen wijzigen. De Europese Commissie zal geen selectieve heffing op de industrie ten gunste van de financiering van het onderzoek meer aanvaarden en, in geval het huidige systeem wordt afgeschaft, kan het enkel worden vervangen door een verhoging van de fiscale lasten voor de industrie in haar geheel. Dit debat betreft de economische betrekkingen tussen al onze deelregeringen. Toch moet vastgesteld worden dat het Vlaamse Gewest het samenwerkingsakkoord heeft opgezegd dat onder andere de verdeling tussen gewestelijke en federale verplichtingen inzake de financiering van de onderzoeksprogramma's regelt. Ik zal de toewijzing van de begroting van 6,8 miljoen euro aan de collectieve onderzoekscentra vrijwaren. Gelet op het feit dat de normalisering een strikt federale bevoegdheid in de zin van artikel 6 van de wet van 8 augustus 1980 is, zal ik een wetsontwerp indienen waarin de collectieve onderzoekscentra een essentiële rol spelen die binnen de strikt federale bevoegdheden wordt vervuld. Ik wens dus het bestaan van de collectieve onderzoekscentra alsmede hun financiering te vrijwaren.

Je déposerai bientôt un projet de loi où les centres collectifs verront confirmer leur rôle, un projet de loi sur la normalisation qui viserait d'ailleurs à simplifier et à organiser peut-être cette compétence. Nous aurons donc l'occasion d'en débattre.

Je souhaite maintenir l'existence des centres collectifs de recherches, ainsi que leur financement. Je mentirais en vous disant qu'il n'y a pas eu de débat au gouvernement. En effet, en ce qui concerne le budget des centres collectifs, vos informations sont bonnes. Ce débat s'est déroulé dans de très bonnes conditions et il n'a porté que sur une partie marginale des 6.800.000 euros. Il s'agissait d'un montant de 25 ou 30 millions de francs belges dans l'exercice budgétaire habituel, dans le but de trouver un meilleur point d'équilibre. Ce n'est pas cette réduction qui mettra en danger les centres collectifs.

Je le dis et je le maintiens: ce débat sur les centres collectifs est très lié à la compétence de recherche scientifique du fédéral, à la compétence de normalisation du fédéral et à l'unité d'un marché économique et industriel belge. N'en doutons pas, ce débat a aussi des relents communautaires.

Het debat over de begroting in de regering heeft in goede omstandigheden plaatsgevonden en had alleen betrekking op een marginaal gedeelte van de dotatie. Deze vermindering zal dus de centra niet in gevaar brengen.

Deze problematiek houdt verband met de eenheid van de Belgische markt. Achter dit debat gaat een ander, communautair debat schuil.

02.03 **Olivier Chastel** (PRL FDF MCC): Monsieur le président, je remercie M. le ministre pour sa réponse. Elle est indiscutablement rassurante pour les centres collectifs de recherches.

Il est effectivement très intéressant d'apprendre aujourd'hui qu'un projet de loi sera déposé notamment sur la partie normalisation, qui est une des plus grosses activités des centres et qui, M. le ministre l'a répété, relève totalement de la compétence fédérale.

On peut ajouter que la deuxième grosse partie des activités des centres de recherches profite à toutes les entreprises du pays et pas simplement aux entreprises d'une région concernée par un centre de recherche. Cela transcende nos trois régions et c'est important. Au-delà de l'avis de la Commission européenne sur le financement de la recherche, nous devons évidemment être prudents avec les dispositions que nous prenons.

02.03 **Olivier Chastel** (PRL FDF MCC): Men mag niet vergeten dat alle ondernemingen in ons land baat hebben bij het tweede belangrijke gedeelte van de werkzaamheden van die onderzoekscentra.

In het kader van de Europese wetgeving moeten we inderdaad voorzichtig blijven wanneer we maatregelen nemen.

L'incident est clos.
Het incident is gesloten.

03 Question de M. Jacques Simonet à la ministre adjointe au ministre des Affaires étrangères, chargée de l'Agriculture, sur "la position de l'Union sur le chapitre agricole de l'élargissement et la réforme de la PAC" (n° 6200)
03 Vraag van de heer Jacques Simonet aan de minister toegevoegd aan de minister van Buitenlandse Zaken, belast met Landbouw, over "het standpunt van de Europese Unie inzake het landbouwbeleid in het licht van de uitbreiding en inzake de hervorming van het GLB" (nr. 6200)

03.01 **Jacques Simonet** (PRL FDF MCC): Monsieur le président, madame la ministre, la présidence espagnole a notamment reçu pour tâche de déterminer la position commune des quinze Etats membres sur la politique agricole vis-à-vis des pays adhérents à l'Union. Ce chapitre est généralement considéré comme l'un de ceux qui pourraient présenter le plus de difficultés pour la présidence espagnole. C'est la raison pour laquelle l'Espagne a pris l'engagement de mener un débat sur le développement rural dans le contexte de la révision, à mi-parcours, de la politique agricole commune.

03.01 **Jacques Simonet** (PRL FDF MCC): Het Spaanse EU-voorzitterschap heeft opdracht gekregen het gemeenschappelijk standpunt van de Vijftien te bepalen met betrekking tot het landbouwbeleid ten aanzien van de kandidaat-lidstaten. Het voorzitterschap heeft zich ertoe

Ce sont deux négociations qui vont devoir respecter l'acquis communautaire moyennant un certain nombre de périodes de transition et le cadre financier de Berlin qu'à ce jour – c'est en tout cas ce que le ministre Michel nous a confirmé –, la Commission continue à juger pertinent.

Madame la ministre, je souhaiterais connaître votre analyse de la situation quant à ces deux thématiques. En ce qui concerne plus particulièrement l'élargissement, j'aurais souhaité entendre vos prévisions quant à son impact sur notre propre agriculture, et donc connaître les quotas et les périodes de transition que vous avez l'intention de défendre.

Pendant ces périodes transitoires, il faudra prendre un certain nombre de mesures pour amortir l'impact et le choc pour l'agriculture belge. Quelles sont les dispositions prioritaires que vous entendez prendre dans le cadre de votre département?

Dès lors que l'aspect budgétaire est manifestement à ce stade le point central du problème, tant pour les aides directes aux nouveaux membres que pour le soutien à nos propres agriculteurs, pensez-vous que l'enveloppe budgétaire, telle qu'elle a été déterminée à Berlin, est toujours suffisante? En d'autres termes, allons-nous pouvoir élargir l'Union à budget constant, avec le risque alors de devoir réduire les aides à nos propres agriculteurs ou croyez-vous qu'il faudra prévoir, le cas échéant, un certain nombre de fonds additionnels pour la période 2004-2006? Dans l'hypothèse où des fonds additionnels sont prévus, avez-vous une idée de la somme supplémentaire qui serait nécessaire?

Enfin – c'est le deuxième volet de ma question –, à côté de la problématique budgétaire, êtes-vous déjà en mesure de nous donner des indications sur le niveau atteint par les pays adhérents en matière de normes vétérinaires et phytosanitaires? De même, en ce qui concerne la sécurité alimentaire, avons-nous la possibilité de faire respecter ces normes par les pays candidats à l'adhésion, de manière à assurer à l'ensemble des consommateurs de l'Union élargie, une qualité de produit équivalente à celle que nous connaissons à l'heure actuelle en Belgique?

Le dernier élément de ma question concerne plus spécifiquement le développement rural. Il semblerait que l'élargissement représenterait un coût d'environ 1,3 milliard d'euros. Certains observateurs estiment que ce montant est assez maigre, voire insuffisant, compte tenu du fait que dans certains pays – je songe à la Pologne –, plus de 40% de la population active appartient toujours au monde rural. Pensez-vous donc que les montants prévus dans le cadre de l'élargissement seront suffisants?

Quelle est la position que vous entendez défendre, madame la ministre, à propos de la problématique des farines carnées? Avez-vous le sentiment que les Européens seront en mesure de prendre une décision unanime sur la question? Quelle est la position défendue par la Belgique?

Voilà, monsieur le président, les quelques questions que je souhaitais poser à Mme la ministre.

verbonden halverwege de hervorming van het gemeenschappelijk landbouwbeleid (GLB) een debat te voeren over de plattelandsontwikkeling.

Bij die twee onderhandelingsgesprekken moet het acquis communautaire worden gerespecteerd, zij het dat er een overgangsperiode kan worden ingebouwd, en moet men binnen het bestek blijven van de financiële afspraken die in Berlijn gemaakt zijn en die de Commissie nog altijd adequaat acht.

Wat is uw analyse van de situatie met betrekking tot die twee thema's?

Wat zijn uw vooruitzichten inzake de gevolgen van de uitbreiding van de Unie voor onze landbouw, de quotaregelingen en de overgangsperioden?

Tijdens de overgangsperioden zullen maatregelen getroffen moeten worden om de kosten voor onze landbouw af te schrijven. Op welke gebieden denkt u prioritair maatregelen te treffen, en welke maatregelen?

Het budgettaire aspect is de kern van het probleem, en dit betreft zowel de directe steun aan de nieuwe lidstaten als de steunmaatregelen voor onze landbouwers.

Is het in Berlijn vastgelegde krediet nog afdoende?

Zal de Unie uitgebreid worden zonder dat de begroting opgetrokken wordt, en zal de steun aan onze landbouwers dus inkrimpen, of worden er extra middelen uitgetrokken voor de periode 2004-2006? Heeft men er desgevallend enig idee van hoeveel extra geld er moet worden uitgetrokken? Kan u ons aanwijzingen geven over het niveau van de diergeneeskundige

en fytosanitaire normen in de kandidaat-lidstaten, en over de voedselveiligheidsgraad?
Beschikken die landen over voldoende geschoolde mensen om de vigerende normen op hun grondgebied en aan hun grenzen te doen naleven en ons te garanderen dat de kwaliteit van hun producten gelijkwaardig is met de kwaliteit bij ons?

Wat de plattelandsontwikkeling betreft impliceert de uitbreiding een uitgave van 1,3 miljard euro. Dat lijkt weinig, aangezien in sommige landen, Polen bijvoorbeeld, meer dan 40% van de beroepsbevolking in de landbouw bedrijvig is.

Wat is ten slotte het standpunt van België over dierenmeel? Is Europa in staat hierover eenparig te beslissen? Welk standpunt verdedigt u?

03.02 **Annemie Neyts,** ministre: Monsieur le président, chers collègues, je voudrais tout d'abord rappeler à l'honorable membre que la loi spéciale du 13 juillet 2001 a régionalisé, à dater du 1er janvier écoulé, l'agriculture et la politique agricole. La représentation que je suis chargée d'assurer au sein des institutions européennes dans le domaine de l'agriculture consiste donc à défendre la position définie par les régions, qui sont devenues seules compétentes en la matière et qui se jalousent bien sûr leurs compétences, ce que je peux parfaitement comprendre. Et lorsqu'un consensus se dégage entre les Régions, c'est moi qui suis chargée de défendre cette position au sein du Conseil Agriculture.

Comme vous l'avez dit, nous nous trouvons à l'avant-veille d'un moment important pour l'Union européenne avec l'arrivée de dix nations supplémentaires, suivie de deux, voire trois autres pays, à bord du navire européen. La politique agricole commune, qui constitue l'une des principales politiques de l'Union, va en effet s'en trouver fortement affectée.

D'une façon générale, je puis dire que les conséquences financières vont dépendre de trois grands facteurs. Tout d'abord, le moment d'accession des différents Etats candidats. Ensuite, l'attribution ou non de mesures de soutien direct aux entreprises agricoles des nouveaux Etats membres. Et enfin, la réforme de l'actuelle politique agricole commune. L'actuelle présidence espagnole a promis d'engager le débat dit "demi-parcours" dès les conseils de juin prochain, sur base des documents d'évaluation promis par la Commission européenne.

D'autres éléments, externes à l'Union, devront également être pris en compte, notamment au sein des engagements futurs dans le cadre

03.02 Minister **Annemie Neyts**: Krachtens de bijzondere wet van 13 juli 2001 ressorteert landbouw, met inbegrip van het landbouwbeleid, sinds 1 januari 2002 onder de bevoegdheid van de Gewesten.

Mijn rol als vertegenwoordigster bij de Europese instellingen bestaat erin de door de Gewesten vastgestelde standpunten, die terzake als enige bevoegd zijn, te verdedigen.

Het gemeenschappelijk landbouwbeleid zal door de nakende toetreding van twaalf nieuwe lidstaten grondig door elkaar worden geschud. De financiële gevolgen zullen afhangen van de toetredingstermijn, de eventuele toekenning van rechtstreekse steun aan landbouwbedrijven in de nieuwe lidstaten en de hervorming van het huidige gemeenschappelijke landbouwbeleid.

Tevens zal met andere externe

des négociations de l'organisation mondiale du commerce.

Je vous rappelle que les négociations d'adhésion avec les pays candidats sont menées par la Commission sur base de projets de position commune, mis au point par le Conseil Affaires générales.

En ce qui concerne les chapitres agricoles et financiers, les Conseils Agriculture et Ecofin ont bien entendu leur rôle à jouer et sont étroitement associés à la détermination d'une position commune de l'Union, tout en respectant les compétences générales du Conseil Affaires générales.

Dans ses derniers rapports de progrès émis en novembre 2001, la Commission avait estimé que les dispositions relatives au financement de l'élargissement, agréées au Conseil européen de Berlin en mars 1999, étaient suffisantes pour permettre l'adhésion en 2004 des pays candidats qui, selon elle, seraient prêts à cette accession. Elle a, sur invitation du Conseil, présenté, fin janvier 2002, une proposition de cadre financier couvrant les chapitres de l'agriculture, des politiques structurelles et du budget.

La communication de la Commission sur le financement de l'élargissement de l'Union européenne jusqu'en 2006 a été discutée, d'abord lors de la réunion informelle des ministres des Affaires étrangères, qui s'est tenue les 8 et 9 février derniers à Caceres, lors de la réunion Ecofin du 12 février, ainsi que le 18 février au Conseil Affaires générales et au Conseil Agriculture. En vue de ces différentes réunions, une coordination P11 a été organisée le 5 février, qui a dégagé les éléments de base de la position belge.

Je précise que l'approche de la Commission est globale et c'est en tant que telle qu'il s'agit d'en apprécier les mérites. Nous pensons que la position de la Commission est équilibrée dans son ensemble et qu'il n'y sans doute pas d'autres alternatives.

La délégation belge considère, à ce stade, que le dossier de l'élargissement d'une part, et celui des réformes des fonds structurels et de la PAC d'autre part, ne doivent pas préjuger l'un de l'autre. Aucun lien formel ne doit être établi dans le traitement des aspects financiers du processus de négociation de l'élargissement. De cette absence de préjugé, soit dans un sens soit dans un autre, il ne faudrait pas conclure qu'il y a totale absence d'influence d'un dossier sur l'autre.

Partant du fait qu'aucune adhésion n'aurait eu lieu avant 2004 et que dix pays candidats pourront probablement atteindre cet objectif d'ici là, la Commission a procédé à une adaptation du scénario de financement prévu par les conclusions du Conseil de Berlin qui prévoyait une accession de six pays dès 2002. Cela ne se vérifie pas et il n'y aura donc pas entrée d'un premier groupe de six pays en 2002 rejoint ultérieurement par d'autres mais il y aura entrée simultanée, selon toute évidence et sauf imprévu majeur, de dix pays en 2004.

Il ressort de la projection de la Commission que le financement de l'adhésion de ces dix pays dans les marges de l'accord de Berlin reste parfaitement envisageable. Si de façon globale, je constate que de nombreux Etats membres soutiennent l'approche globale de la

elementen, zoals de toekomstige verbintenissen binnen de WHO, rekening moeten worden gehouden.

De toetredingsonderhandelingen met de kandidaat-lidstaten worden gevoerd door de Commissie, op grond van mandaten die door de Raad Algemene Zaken worden verleend. De Landbouwraad en de Ecofin-raad worden eveneens nauw bij de vaststelling van de gemeenschappelijke standpunten van de Unie betrokken.

De Commissie heeft zopas erkend dat de bepalingen met betrekking tot de financiering van de uitbreiding volstaan. Zij heeft eind januari 2002 een financieel raamvoorstel voor de hoofdstukken landbouw, structureel beleid en begroting uitgewerkt.

De mededeling van de Commissie over de financiering van de uitbreiding werd niet alleen in Caceres besproken, maar ook tijdens de Ecofin-raad in februari en ter gelegenheid van de Landbouwraad en de Raad Algemene Zaken.
Voorafgaandelijk vond een P11-coördinatievergadering plaats met als doel, het Belgisch standpunt terzake te formuleren.

In dit stadium lijkt het standpunt van de Commissie mij coherent.

De Commissie heeft de tijdens de Raad van Berlijn geplande financieringen aangepast. Die Raad baseerde zich op de hypothese van een afzonderlijke toetreding van zes landen in 2002, terwijl in werkelijkheid tien landen gelijktijdig zullen toetreden in 2004.
Veel lidstaten steunen de aanpak van de Commissie, behalve aangaande de opportuniteit om rechtstreekse betalingen te verstrekken aan de nieuwkomers.
Alleen Nederland heeft uitdrukkelijk geweigerd dat de

Commission comme base de travail, il subsiste néanmoins de grandes divergences quant au principe d'accorder ou non aux nouveaux Etats membres et ce, dès leur entrée dans l'Union, des paiements directs.

Ce processus de paiements directs se déroulera, certes, de façon réduite et progressive mais en principe, il n'était pas prévu dans les accords de Berlin. Cependant, à ce stade, seuls les Pays-Bas, se basant sur la communication de la Commission, datant de 1997 - agenda 2000 - pour une union plus forte et plus large, ont exprimé leur refus de voir les paiements directs faire partie de l'acquit. Ce document de 1997 stipule que "Si les instruments de la politique agricole commune - principalement le soutien des prix et les paiements directs - étaient appliqués à leur niveau actuel par les pays de l'Europe centrale et orientale, on assisterait à l'apparition de problèmes spécifiques. Les injections excessives de liquidité par le biais de paiements directs risqueraient de créer des disparités de revenus et des distorsions sociales dans les zones rurales de ces pays."

Cette argumentation, pour pertinente qu'elle ait pu être au moment où la proposition de la Commission a été ainsi formulée, n'aborde qu'une partie de la réflexion de la Commission. Le Conseil européen de Berlin, dans ses décisions finales sur l'agenda 2000, est plus nuancé. Il me semble offrir une marge certaine que la Commission a exploitée dans ses dernières propositions.

Du côté belge, il ressort de la discussion que les arguments en faveur du principe de l'inclusion de paiements directs dans le financement l'emportent sur une vision trop à la lettre telle que développée par les Pays-Bas. En effet, la question des paiements directs doit être analysée dans son contexte global.

En effet, la question des paiements directs doit être analysée dans son contexte global. Il faut, dans ce cadre, rechercher la cohérence, notamment avec ce qui est décidé dans les organisations communes de marché.

La perspective donnée par la Commission en ce qui concerne les paiements directs nous semble satisfaisante mais ne saurait préjuger des réformes à venir de la politique agricole commune. La prudence dont la Commission fait preuve dans les pourcentages de "phasing in" est justement destinée à éviter au Conseil de se retrouver, dès la première année d'accession des premiers pays, avec un montant exorbitant de paiements directs à régler aux nouveaux membres, ce qui rencontre précisément un des principaux soucis des Pays-Bas qui consiste à ne pas voir exploser les dépenses.

Je pense aussi que la mesure qui consiste à envisager immédiatement la mise à disposition des paiements directs – ne fût-ce que dans la marge des 25% pour commencer –, même si elle doit être évaluée sur le plan des conséquences financières, constitue un facteur d'acceptation important pour les pays candidats qui connaissent l'existence et le mécanisme des paiements directs.

En ce qui concerne les implications budgétaires après 2006, une analyse approfondie et des adaptations éventuelles des instruments de politique actuelle qui tiennent compte notamment de la capacité

rechtstreekse betalingen deel zouden uitmaken van het acquis communautaire. Aan Belgische zijde hebben de argumenten ten gunste van rechtstreekse betalingen de bovenhand gehaald.

De voorzichtigheid waarvan de Commissie inzake de *phasing in*-percentages blijk gaf, heeft precies als doel te vermijden dat de uitgaven uit de pan zouden rijzen.

Bovendien vormt deze maatregel een belangrijke aanvaardingsfactor voor de kandidaten.

De Landbouwraad zal rekening houden met de belangen van de landbouwers en de financiële duurzaamheid van een dergelijk voorstel. De Unie zal, met de nodige kennis van zaken, haar standpunt nader kunnen bepalen in neteliger aangelegenheden zoals de steunmaatregelen, de quotaregelingen en de eventuele overgangsperiodes.

Sinds maart 1998 werden samen met de kandidaat-lidstaten gemeenschappelijke standpunten uitgewerkt op het stuk van de marktordeningen en de gezondheidsaspecten. De gedragslijn die de Commissie en de lidstaten daarbij volgen strekt ertoe het acquis communautaire door de kandidaat-lidstaten te doen aannemen en toepassen, en de administratieve en juridische structuren in die kandidaat-lidstaten uit te bouwen.

De voedselveiligheid en de volksgezondheid moeten, evenals de diergeneeskundige normen, na de toetreding op hetzelfde peil blijven.

Van de huidige twaalf kandidaat-lidstaten heeft de Unie enkel met Slovenië een diergeneeskundig en fytosanitair akkoord kunnen sluiten. Over dat aspect gaat de minister van Volksgezondheid, net als over de kwestie van het

d'absorption des nouveaux membres s'avéreront nécessaires. Pour ce faire, la Belgique attend avec impatience les propositions de la Commission européenne qui, comme je vous l'ai dit, sont annoncées pour le mois de juin.

Il va sans dire que le Conseil Agriculture tiendra bien évidemment compte des intérêts de l'ensemble du monde agricole et de la durabilité financière de telles propositions.

C'est en toute connaissance de cause que l'Union pourra ainsi déterminer plus précisément sa position sur les problèmes les plus délicats que sont les aides directes aux agriculteurs, les périodes de référence déterminant les quotas de production, les aides structurelles et régionales ainsi que d'éventuelles périodes de transition.

Entre-temps, et ce depuis mars 1998, les négociations d'adhésion se sont élargies et approfondies avec un nombre croissant de pays candidats et des positions communes ont pu être établies dans le domaine agricole pour ce qui concerne les organisations de marchés et, surtout, les aspects sanitaires, phytosanitaires et de sécurité alimentaire.

Pour répondre à vos inquiétudes, je puis vous assurer que la ligne de conduite de la Commission et des Etats membres demeure la reprise intégrale et la mise en œuvre effective de l'acquis communautaire et le renforcement des capacités administratives et judiciaires des pays candidats.

Il est, de plus, bien précisé que le niveau de sécurité alimentaire, de santé publique et de santé animale de l'Union doit être maintenu après l'arrivée des nouveaux Etats membres.

Parmi les douze candidats actuels, l'Union n'a pu, jusqu'à ce jour, finaliser l'accord vétérinaire et phytosanitaire qu'avec la seule Slovénie, tandis que les négociations continuent sur ce plan avec les autres pays candidats.

Mais ce dernier point ainsi que votre dernière question sur les farines animales relèvent essentiellement des compétences de ma collègue la ministre de la Santé publique. A ce propos, je rappelle que l'information fournie par la Commission européenne lors de chaque Conseil Agriculture que j'ai eu l'honneur de présider au cours du semestre dernier ne permet pas, à ce stade-ci, d'envisager à court terme une révision de la décision d'interdiction totale des farines animales dans l'alimentation des animaux.

Pour conclure, je vous annonce qu'une rencontre ministérielle conjointe entre Union européenne et pays candidats est programmée au Conseil Agriculture du 19 mars prochain. Cet échange de vues en présence des trois commissaires européens concernés intervient, me semble-t-il, de façon très précoce, c'est-à-dire à un moment où les Quinze n'ont pas encore défini de position commune quant aux propositions de la Commission pour ce qui est de la mise en œuvre de la politique agricole commune à l'égard des futurs Etats membres. Je m'attends donc à ce que cette réunion du 19 mars prochain donne lieu essentiellement à une série de commentaires que j'espère constructifs de la part des pays candidats par rapport aux propositions

dierenmeel.

Afgaande op de informatie van de Europese Commissie, lijkt een herziening van de beslissing om dierenmeel in het dierenvoer totaal te bannen op korte termijn niet haalbaar. Persoonlijk denk ik dat eurocommissaris Byrne de stelling dat een totaal verbod economisch onhoudbaar en sanitair niet gerechtvaardigd is, wel zou kunnen onderschrijven. Nieuw onderzoek teneinde elke wetenschappelijke twijfel over de risico's voor overdracht van ziekten weg te nemen en op grond waarvan het moratorium van dierenmeel zou kunnen worden opgeheven, zou wenselijk zijn.

De regeringen van de Vijftien hebben nog geen gemeenschappelijk standpunt vastgesteld inzake de toepassing van het GLB ten aanzien van de toekomstige lidstaten.

De kandidaten dienen zich dus uit te spreken op grond van de voorstellen van de Commissie. De Raad zal uitgaande van die opmerkingen het onderhandelingsmandaat voor het landbouwhoofdstuk van de uitbreiding preciseren.

De opeenvolgende Poolse regeringen hebben inderdaad de landbouwbevolking op 40% becijferd. Zij hebben hun berekeningswijze ondertussen echter verfijnd en toegegeven dat in die 40% ook burgers zitten die maar gedeeltelijk van de landbouw leven. Die informatie is niet onbelangrijk, vooral omdat onze gesprekspartner zelf uit een landbouwersgezin stamt.

De situatie zal bijgevolg niet zo moeilijk te beheren zijn als oorspronkelijk werd gevreesd.

Het betreft hier echter maar een derde van het budget, de twee resterende derden worden na de toetreding toegekend.

actuelles de la Commission, ce qui permettra aux Quinze ayant entendu les réactions des pays candidats, de préciser le mandat de négociation pour le volet agricole de la procédure d'élargissement.

Je voudrais encore ajouter un mot à propos de la Pologne, si vous le permettez, monsieur le président, chers collègues. Il est vrai que les gouvernements polonais successifs ont commencé, alors que les négociations n'étaient même pas encore vraiment entamées, par citer sans arrêt ce chiffre de 40% de la population polonaise vivant en région rurale, ce qui est probablement exact. Mais entre-temps, ils ont affiné leur chiffre sur la base suivante. Ils considèrent aujourd'hui comme agriculteurs les personnes ou les familles pour lesquelles l'agriculture constitue la source principale sinon exclusive de revenus. Ils arrivent évidemment à un pourcentage très inférieur à celui-là. Ils peuvent, en effet, chiffrer le nombre d'agriculteurs polonais répondant à cette définition à quelque 650.000, ce qui est un nombre infiniment moins élevé que celui qui était cité au début. Ils se sont rendu compte que ce pourcentage de 40% effrayait beaucoup de monde et que cela ne correspondait pas aux critères que nous utilisons au sein de l'Union européenne, d'où affinage et précision plus grande des calculs et des chiffres moins élevés que ceux cités au début.

Ce travail a été accompli par l'actuel ministre de l'Agriculture polonais, qui, avant la constitution du dernier gouvernement, était le dirigeant du parti paysan. Je souligne cet élément important. Issu de ce milieu, il ne peut pas être soupçonné d'intentions négatives à l'égard des agriculteurs polonais, car il sait très bien qui l'a élu. Je crois que cela permet une approche plus réaliste de la question polonaise et la rend moins difficilement gérable qu'elle n'en avait l'air au début.

Vous aurez probablement aussi noté que les premières réactions face aux propositions de la Commission étaient extrêmement négatives et qu'elles sont devenues beaucoup plus modérées. Les gouvernements polonais et hongrois ont eu tendance à se focaliser sur les propositions en matière d'aide directe, qui fixaient initialement cette dernière à 25%, avec une augmentation annuelle de 2%. Mais ils se sont rendu compte que, par exemple, pour la Pologne, ces 25% ne constitueraient que 1/3 de l'intervention prévue de l'Union européenne pour ce qui est de la politique agricole. En effet, un montant deux fois supérieur lui serait destiné dès la première année pour tout ce qui concerne le développement rural. Ils ont ainsi pris conscience du fait que la proposition était plus généreuse que ce qu'elle semblait de prime abord et qu'il pourrait y avoir un problème de "phasing in" puisque des paiements directs, de l'ordre de ceux qui existent au sein de l'Union européenne, entraîneraient des distorsions de revenus entre les agriculteurs polonais, qui bénéficieraient du montant total des paiements directs, d'une part, et d'autres catégories socio-professionnelles dont les revenus sont très inférieurs aux nôtres, d'autre part.

03.03 **Jacques Simonet** (PRL FDF MCC): Monsieur le président, je remercie Mme la ministre pour sa réponse particulièrement exhaustive.

03.03 **Jacques Simonet** (PRL FDF MCC): Ik dank de minister voor haar antwoord.

L'incident est clos.
Het incident is gesloten.

04 Vraag van mevrouw Annemie Van de Casteele aan de minister toegevoegd aan de minister van

Buitenlandse Zaken, belast met Landbouw, over "het personeelsbeleid bij het ministerie van Landbouw en Middenstand" (nr. 6563)
04 Question de Mme Annemie Van de Casteele à la ministre adjointe au ministre des Affaires étrangères, chargée de l'Agriculture, sur "la gestion des ressources humaines au ministère des Classes moyennes et de l'Agriculture" (n° 6563)

04.01 **Annemie Van de Casteele** (VU&ID): Mijnheer de voorzitter, mevrouw de minister, oorspronkelijk was mijn vraag aan u en uw collega Van den Bossche gericht en ze werd ook doorverwezen naar de commissie voor de Binnenlandse Zaken. Door een samenloop van omstandigheden – volgens de heer Tant was de koffie te sterk – is ze niet aan bod gekomen in de commissie voor de Binnenlandse Zaken. Ik heb mijn vraag toen gesteld in de plenaire vergadering van 21 februari 2002.

Mevrouw de minister, u weet net zo goed als ik dat de personeelsleden van de administratie van Landbouw met heel wat uitdagingen worden geconfronteerd. Er is niet alleen Copernicus maar ook de regionalisering en het opstarten van het voedselagentschap. Dit alles zorgt voor heel wat onzekerheid bij de ambtenaren. Volgens de heer Decuyper hield het departement op te bestaan vanaf 31 december 2001. De heer Decuyper heeft vanochtend gezegd dat hij aan al zijn ambtenaren een rondschrijven heeft gericht om hen te bedanken voor de goede samenwerking. Hij heeft er niet bij gezegd dat hij in diezelfde brief een aantal ambtenaren eigenlijk ook een belofte deed dat er een overgangsperiode zou zijn voor de transfer naar de verschillende administraties, maar vooral ook dat er voor hen geen veranderingen zouden worden doorgevoerd in hun dagelijks werk. Heel wat ambtenaren hebben daaruit begrepen dat, ook al hadden zij een contract voor bepaalde duur, zij mochten rekenen op de verlenging van hun contract.

Zowat 40 contractuele ambtenaren hebben evenwel te horen gekregen dat hun contract niet kan worden verlengd omdat de validiteit ervan betwist wordt door het Rekenhof. De minister van Ambtenarenzaken heeft mij geantwoord dat voor contractuelen nog steeds moet worden voldaan aan het koninklijk besluit van 18 november 1991 en dat voor elke contractuele indienstneming men moet slagen voor hetzij een selectietest georganiseerd door Selor, hetzij een vergelijkend examen. De departementen moeten die selectietests bij Selor aanvragen. We stellen vast dat het ministerie van Landbouw gedurende de toch wel belangrijke jaren 2000 en 2001 het niet nodig heeft gevonden om selectietests te laten organiseren.

Mevrouw de minister, na de dioxinecrisis werden er op de departementen DG3, DG4 en DG5 een aantal mensen aangeworven. Die mensen spelen daar overigens een cruciale rol. Ik maak mij vooral zorgen voor de betrokkenen en de onzekerheid waarmee ze te kampen hebben, over de werking van het voedselagentschap en ook over de ongelijke behandeling die eventueel zou kunnen voortspruiten uit de plaats waarnaar zij worden overgeheveld. Met andere woorden, als zij naar het federale voedselagentschap worden overgeheveld, moeten zij sowieso voldoen aan die selectietest. Als zij daarentegen aan het gewest worden overgedragen dan is dit niet noodzakelijk.

Mevrouw de minister, ik had graag van u geweten waarom Landbouw het niet nodig vond om de voorbije twee jaar selectietests te organiseren. Dit had nochtans veel problemen kunnen vermijden. Het

04.01 **Annemie Van de Casteele** (VU&ID): S'il faut en croire la réponse du ministre Van den Bossche du 21 février, au cours de la période 2000-2001, le ministère de l'Agriculture n'a pas jugé nécessaire d'organiser les tests de sélection imposés par l'arrêté royal du 18 novembre 1991.

Ces derniers mois, 40 agents contractuels ont appris que leurs contrats ne pourraient pas être renouvelés, étant donné que la Cour des comptes en contestait la validité. Initialement, cependant, ils avaient été assurés que leurs contrats seraient prorogés. Plus de 500 membres du personnel, engagés en 2000 sans aucun test de sélection, craignent que le même sort leur soit réservé.

Il a fallu attendre le 11 octobre 2001 pour que le ministère introduise une demande de tests de sélection auprès du SELOR. Le 13 février, tous les intéressés ont été conviés à participer aux tests. Depuis lors, les résultats auraient été communiqués au département de l'Agriculture.

Combien de travailleurs contractuels engagés au ministère de l'Agriculture n'ont-ils pas satisfait aux conditions de l'arrêté royal de 1991? Des tests de sélection ont-ils été organisés les années précédentes? Les contractuels y ont-ils participé? Avec quel résultat? Qu'en est-il de ceux qui ont échoué?

Quand le transfert véritable vers les Régions et l'Agence fédérale pour la sécurité de la chaîne alimentaire aura-t-il lieu?

La Cour des comptes conteste la validité de 7 contrats d'experts, qui ne sont pas tenus de satisfaire aux

gaat natuurlijk niet alleen over die 40 ambtenaren die de mededeling hebben gekregen dat hun contract niet meer kan worden verlengd omdat het Rekenhof bezwaren maakt. Er zijn blijkbaar meer dan 500 ambtenaren die zich in een gelijkaardige situatie bevinden en waarover het Rekenhof nog geen opmerking heeft gemaakt alhoewel zij met hetzelfde probleem te kampen hebben.

Eind vorig jaar heeft men blijkbaar toch de nodige aanvragen gedaan voor selectietests. Die selectietests zijn dan vrij snel georganiseerd. Een selectietest vond plaats op 13 februari. De ambtenaren die zo'n krakkemikkig contract hebben, werden aangemaand om daaraan deel te nemen. Ik had van u graag geweten hoeveel contractuelen er bij Landbouw werken die niet voldeden aan het koninklijk besluit van 18 november 1991. Hoeveel van die contractuelen hebben deelgenomen aan de selectietest? Hoeveel zijn er daarvan geslaagd? Wat zal er gebeuren met diegenen die niet geslaagd zijn? Ik zou van u ook graag vernemen wanneer die personen effectief zullen worden overgedragen aan de gewesten of het voedselagentschap?

Dan zijn er nog de expertencontracten. Die moeten aan andere voorwaarden voldoen dan het koninklijk besluit waar ik het over had, vermeldt. Het Rekenhof betwist ook de validiteit van een zevental van die contracten. Naar verluidt moet daar dan een onderzoek gebeuren door een commissie, voorgezeten door de afgevaardigd bestuurder van Selor. Selor heeft de dossiers blijkbaar opgevraagd bij de administratie van Landbouw en dat al in december. Minister Van den Bossche stelt echter die dossiers nog altijd niet te hebben gekregen. Waarom zijn die dossiers nog niet overgezonden? Zo geraakt men immers niet uit de problemen.

04.02 Minister **Annemie Neyts**: Mevrouw Van de Casteele, ik zal eerst de antwoorden geven zoals voorbereid en dan nog enige opmerkingen bij nieuw aangebrachte elementen.

Het klopt dat het Rekenhof per brief op 12 december 2001 heeft laten weten dat het bij het ministerie van Middenstand en Landbouw onregelmatigheden had vastgesteld bij de aanwerving van 33 contractuelen, omdat zij niet zijn geslaagd in een selectietest. Het departement sluit niet uit dat er nog andere contractuelen werden aangeworven die niet aan die voorwaarden voldoen. Om te kunnen bepalen om welke gevallen het gaat, moeten wij dossier per dossier onderzoeken voor alle contractuelen die door het departement in dienst werden genomen. Dat werk is nog niet voltooid. Over die 33 is er wel zekerheid. Ik wijs er wel op dat die aanwervingen voor het overige de goedkeuring hadden gekregen van de Inspectie van Financiën. Pas toen het Rekenhof die dossiers is gaan nakijken, werden die opmerkingen gemaakt.

Het departement heeft tot in april 2000 voortdurend de lijsten met de kandidaat-contractuelen die moesten deelnemen aan de testen, doorgestuurd naar Selor. Ik heb hier een aantal kopieën als volgt gedateerd: 16 september 1998, 16 februari 1999, 16 april 1999, 15 september 1999, 19 november 1999, 21 december 1999, 12 januari 2000, 7 maart 2000 – dat is de datum van de minuut –, 29 maart 2000, 12 april 2000 en dan een latere brief van 4 december 2000 waar ik het verder nog over heb. Dat zijn brieven die Nederlandstalige kandidaten betreffen. Er gebeurden gelijkaardige aanvragen voor Franstalige kandidaten, maar omdat die grotendeels via e-mail

conditions de l'arrêté royal. Les contrats doivent, à présent, être examinés par une commission présidée par l'administrateur délégué du SELOR. Pourquoi cet examen n'a-t-il pas encore eu lieu? Dès septembre, le SELOR aurait réclamé les dossiers auprès du ministère de l'Agriculture.

04.02 **Annemie Neyts**, ministre: La Cour des comptes a, en effet, émis des objections à l'engagement de 33 contractuels parce qu'ils n'avaient pas passé d'épreuves de sélection. Le département des Classes moyennes et de l'Agriculture n'exclut pas que d'autres personnes encore soient dans la même situation. Je tiens toutefois à souligner que les engagements ont été approuvés par l'Inspection des Finances.

Jusqu'en avril 2000, le département a toujours transmis au Selor les listes des candidats néerlandophones souhaitant participer aux épreuves de sélection. Les demandes des candidats francophones ont, quant à elles, été introduites principalement par courrier électronique. C'est pourquoi, nous n'avons pas de traces écrites de ces demandes. Nous supposons qu'elles ont été transmises avec la

gebeurden, vinden wij die niet terug. Wegens reorganisatie vinden wij die niet terug, maar ik heb geen reden om aan te nemen dat, aangezien er zoveel zijn voor Nederlandstaligen, men niet hetzelfde ritme heeft aangehouden voor de aanvragen van Franstalige kandidaten.

Er zijn dus lijsten doorgestuurd tot april 2000. In de loop van april 2000 heeft Selor meegedeeld dat de organisatie van selectietesten werd opgeschort en dat Selor zich voor de Nederlandstalige kandidaten zou beperken tot het aanleggen van een databank met de CV's van de kandidaten voor betrekkingen bij de overheid. In december 2000 heeft het ministerie van Middenstand en Landbouw Selor gevraagd, via de brief van 4 december 2000, over welke mogelijkheden het nog beschikte om tegemoet te komen aan de verplichtingen van selectietesten, aangezien die niet meer georganiseerd bleken te worden. In september 2001 heeft Selor dan laten weten dat het departement mocht vragen om voor het ministerie zelf selectietesten te organiseren, wat dan ook onmiddellijk is gebeurd, zoals u zelf hebt vastgesteld.

Alle betrokken contractuelen, evenals bijna alle andere contractuelen van het departement, zelfs degenen voor wie de selectietest niet was vereist, werden gemakshalve en voorzichtigheidshalve ingeschreven voor de selectietesten. Een enkele kandidaat van de 33 werd niet ingeschreven, maar die zal binnenkort kunnen deelnemen aan de voorselectie van een vergelijkende selectie.

Van de 33 door het Rekenhof geviseerde contractuelen zijn er – naast degene die niet meer werd ingeschreven, maar dat binnenkort zal worden – 3 niet meer in dienst, 4 laureaat van een selectietest, een vergelijkende selectie of een gedeelte daarvan, 12 geslaagd, 2 afwezig wegens ziekte en 11 niet geslaagd. Voor de contractuelen die niet in de selectietest zijn geslaagd, heeft het departement – dat heeft minister Van den Bossche al gezegd – reeds laten weten dat het een aanvraag zou indienen om nieuwe selectietests in de twee taalrollen en voor elk niveau te organiseren. Er zal eerstdaags een brief naar Selor worden gestuurd waarin gevraagd wordt om alle contractuelen die niet zijn geslaagd opnieuw in te schrijven.

Het is de bedoeling om de overdracht van personeelsleden zo spoedig mogelijk te laten plaatsvinden. U weet dat er inmiddels een samenwerkingsprotocol werd gesloten tussen het departement van Landbouw en de bevoegde ministers van de gewesten om in een overgangsperiode tot en met 15 oktober 2002 te voorzien. Dat werd ook door de Ministerraad goedgekeurd. In deze periode willen wij de hele operatie, waarbij duizenden mensen zijn betrokken, tot een goed einde brengen. Tijdens de overgangsperiode proberen wij de diensten zo weinig mogelijk te verstoren zodat de werkwijze en de taakverdeling blijven zoals voorheen. Wij werken dus hard om dit zo ordelijk mogelijk te laten verlopen. Dat is, gezien het aantal actoren, niet altijd eenvoudig.

Mijn diensten hebben in een brief van 18 januari 2002 geantwoord op de brief van 21 december 2001 van Selor met betrekking tot het dossier van de 40 betrokken contractuelen over de zogenaamde expertscontracten. Bij deze brief werd onder andere ter inlichting en ter rechtvaardiging het schrijven van 9 november 2001 van het ministerie van Landbouw als antwoord op de brief van 8 oktober 2001 même fréquence.

Le Selor a fait savoir que les épreuves de sélection avaient été suspendues et que l'on se limiterait à constituer une base de données dans laquelle figureraient les CV des candidats susceptibles de travailler dans la fonction publique.

Au mois de décembre 2000, le département a demandé au Selor les démarches qu'il fallait entreprendre pour satisfaire aux critères de sélection.

C'est seulement en septembre 2001 que le Selor a annoncé que le département devait organiser lui-même les épreuves de sélection puisque le Selor ne s'en chargeait plus. Cela s'est fait immédiatement. Par mesure de précaution, tous les contractuels - même ceux qui ne devaient pas passer d'épreuve de sélection - ont été inscrits.

Parmi les 33 personnes en question, une seule n'a pas été inscrite mais elle prend part actuellement à la présélection d'un autre concours. Parmi les 32 autres, trois ne sont plus en service, quatre sont lauréates de l'épreuve de sélection, douze l'ont réussie, deux étaient absentes pour cause de maladie et onze ont échoué. Pour les contractuels qui ont échoué, le département a transmis au Selor une nouvelle demande d'épreuve de sélection pour francophones et néerlandophones. En ce qui concerne les transferts de personnel, il existe un protocole de coopération avec les Régions. Une période de transition court jusqu'au 15 octobre 2002, pendant laquelle l'actuelle répartition des tâches est maintenue. Bien que ces transferts soient très compliqués, nous essayons de les mener à bien aussi rapidement que possible.

Mes services ont répondu le 18

van het Rekenhof gevoegd. Hierin werden de omstandigheden verduidelijkt die het departement ertoe hadden aangezet om contractuelen in dienst te nemen die niet noodzakelijk laureaat van een selectietest waren. Daarin wordt ook de aandacht gevestigd op de verwarring die kon ontstaan over het koninklijk besluit van 1 februari 1993 dat niet duidelijk de definitie weergeeft van de kwalificatie van expert. Een aanvullende brief waarbij de bedoelde dossiers na de resultaten van de selectietests onder de loep worden genomen, is thans in voorbereiding.

janvier aux remarques du Selor relatives aux contrats destinés aux experts. Dans cette réponse, les contrats faisaient l'objet d'une longue motivation. Une nouvelle lettre est en préparation.

04.03 **Annemie Van de Casteele** (VU&ID): Mevrouw de minister, uw antwoord doet de wenkbrauwen fronsen, want iemand liegt in deze aangelegenheid.

04.04 Minister **Annemie Neyts**: Laten wij zeggen dat iemand misschien niet volledig was ingelicht.

04.05 **Annemie Van de Casteele** (VU&ID): Mevrouw de minister, tijdens de vergadering van 21 februari zei minister Van den Bossche letterlijk: "Het departement Landbouw heeft er tot vorig jaar nooit bij Selor op aangedrongen om een proef te organiseren".

Anderzijds bewijst u aan de hand van brieven dat deze verklaring onjuist is.

Het enige wat ik kan doen is mij opnieuw wenden tot minister Van den Bossche om hem te vragen hoe dit misverstand tussen beide departementen is ontstaan.

Merkwaardig is ook, mevrouw de minister, dat u zei dat voor degenen van wie de contracten inmiddels niet door het Rekenhof in vraag werden gesteld, dossier per dossier moet worden nagegaan of zij niet in dezelfde situatie verkeren. Welnu, mij lijkt het logisch ervan uit te gaan dat al degenen die werden aangeworven na de laatste selectieproef, sowieso in overtreding zijn met de bepalingen van het koninklijk besluit omdat zij de kans niet hadden om deel te nemen aan de selectieproef.

Voorts zei u dat die personen zo snel mogelijk zullen worden overgedragen, maar dat het samenwerkingsprotocol met de gewesten voorziet in een overgangsperiode tot 15 oktober. Betekent dat per definitie dat dezelfde overgangsperiode ook geldt wat het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen betreft of heeft het ene niets te maken met het andere?

04.05 **Annemie Van de Casteele** (VU&ID): Qui dit la vérité: Mme Neyts ou M. Van den Bossche?

Il est aisé de déterminer quels membres du personnel sont en règle : ceux qui ont été recrutés après le dernier examen ne sont pas en règle dans la mesure où le test est obligatoire.

Je souhaiterais également obtenir davantage d'informations concernant le protocole de coopération avec les Régions et le transfert vers l'Agence fédérale pour la sécurité de la chaîne alimentaire.

04.06 Minister **Annemie Neyts**: In de contracten staat altijd dat als de persoon geen houder is van een bepaald diploma en niet geslaagd is in de selectietest, hij eraan gehouden is om deel te nemen aan een dergelijke selectietest. Precies omdat dergelijke selectietesten uitbleven, is het zo dat bepaalde contracten die oorspronkelijk voor 6 maanden of een jaar werden gesloten, nu zijn verlengd met een jaar. Ik vrees dat men het contract per contract zal moeten nakijken om de precieze situatie te kunnen overschouwen.

04.06 **Annemie Neyts**, ministre: Dans les contrats, il est toujours stipulé que la personne qui n'a pas participé à une épreuve de sélection est quand même obligée de le faire. La plupart du temps, ces contrats sont conclus pour six mois et prolongés. L'obligation de réussir un test de sélection est fixée par arrêté royal.

04.07 **Annemie Van de Casteele** (VU&ID): Impliceert uw antwoord dat er personen niet zijn opgeroepen voor de recente selectietesten?

04.07 **Annemie Van de Casteele** (VU&ID): Ces personnes n'ont-

Indien ik zelf ambtenaar was, dan zal ik allicht zelf wel weten of ik reeds heb deelgenomen aan de selectietests.

04.08 Minister **Annemie Neyts**: Voorzichtigheidshalve zijn ze allemaal opgeroepen.

Ik kan de discrepantie tussen mijn uitspraken en die van mijn collega niet onmiddellijk verklaren. Ik weet alleen dat de aanvragen wel degelijk zijn gedaan om de selectietesten te organiseren. Meer kan ik ook niet zeggen. Bij Selor zelf is er ook een hele tijd onduidelijkheid geweest over wat hun te doen stond. Op een bepaald ogenblik heeft men blijkbaar aan Nederlandstalige zijde beslist dat men geen selectietests meer zou organiseren, maar dat men een databank zou aanleggen met de cv's van kandidaten, waaruit kon worden geput om contractuelen aan te werven. Aan Franstalige zijde was het ondertussen de bedoeling om door te gaan met de selectietests. Inmiddels zijn de jongste berichten dat men ook aan Nederlandstalige zijde selectietests zal organiseren. Er is dus een discrepantie die u zelf hebt aangehaald. Op federaal vlak is het door een koninklijk besluit vereist om te slagen in een selectietest; voor personeelsleden die overgaan naar Vlaamse administraties, geldt dat niet.

04.09 **Annemie Van de Casteele** (VU&ID): Zult u dan alle gebuisden overdragen?

04.10 Minister **Annemie Neyts**: Dat kan ik Vlaanderen niet aandoen en dat ben ik ook niet van plan.

Wat het Agentschap betreft, het was al lastig genoeg voor het betrokken personeel om in de hele maalstroom met zoveel componenten, die u trouwens hebt aangeduid, gevat te zijn. We hadden gehoopt – dat was eenieders droom zowat - om alle transfers te regelen in een grote operatie liefst vóór de zomer. Zo kon iedereen met vakantie gaan, wetende waar hij bij terugkomst zou terechtkomen. Ik denk dat de kans zeer groot is dat we de transfers naar het Agentschap vroeger zullen doorvoeren, eveneens wegens de druk die er op het Agentschap rust, al kan het de samenhang van het geheel in gedrang brengen. We moeten nu eenmaal kiezen voor het meest dringende.

Ik heb morgennamiddag een onderhoud met de secretaris-generaal, tevens de crisismanager van het Agentschap, om alles in detail te bespreken. We proberen het zo goed mogelijk te doen voor iedereen, met inbegrip van de zorg voor de voedselveiligheid.

04.11 **Annemie Van de Casteele** (VU&ID): Mijnheer de voorzitter, de secretaris-generaal heeft vanochtend nog gezegd dat die personeelsleden deze of volgende week nominatim worden overgedragen. Het lijkt me minder waarschijnlijk als ik antwoord van de minister hoor. Ik zal de heer Van den Bossche wederom confronteren met het antwoord van minister Neyts.

elles pas été convoquées pour participer aux épreuves de sélection organisées récemment?

04.08 **Annemie Neyts**, ministre: Par mesure de précaution, tout le monde a été invité à participer. Au Selor, il y a eu une période d'incertitude, certainement du côté néerlandophone.

Vous savez qu'il existe des divergences entre les obligations au niveau fédéral et au niveau régional. Le but recherché n'est pas de faire passer à la Région flamande tous ceux qui n'ont pas participé ou réussi le test.

04.10 **Annemie Neyts**, ministre: Le personnel du département doit faire face à de nombreux changements. Nous avions espéré pouvoir effectuer tous les transferts au même moment, mais au vu de la situation, le passage du personnel vers l'Agence pour la sécurité de la chaîne alimentaire se fera de manière beaucoup plus rapide.

04.11 **Annemie Van de Casteele** (VU&ID): Ce matin même, le secrétaire général a déclaré que du personnel serait déjà transféré la semaine prochaine. C'est très rapide! Cette information est-elle exacte?

Je demanderai au ministre Van den Bossche de réagir à votre réponse.

04.12 Minister **Annemie Neyts**: Er zullen zeer snel personeelsleden nominatim ter beschikking worden gesteld. Dat betekent nog iets anders dan de administratieve transfers.

04.12 **Annemie Neyts**, ministre: Très vite, des personnes précises seront mises à disposition. Ce qui est différent d'un transfert.

Het incident is gesloten.
L'incident est clos.

De voorzitter: De vragen nrs. 6411 en 6578 van de heer Karel Van Hoorebeke en mevrouw Simonne Creyf en de interpellaties nrs. 1140 en 1151 van mevrouw Frieda Brepoels en de heer Luc Sevenhans worden naar een latere datum verschoven. Wat vraag nr. 6441 betreft, deelt minister Picqué mee niet bevoegd te zijn.

De openbare commissievergadering wordt gesloten om 17.44 uur.
La réunion publique de commission est levée à 17.44 heures.